

Novembre 2009

Production animale

Nourrir le bétail avec les résidus de maïs après récolte : c'est possible!

Olivier Marois-M.

Agronome

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

Sainte-Martine

Quel été difficile pour la récolte du foin! Avez-vous déjà pensé à laisser les animaux : vaches, brebis et chèvres de boucherie, se nourrir à même les résidus de battage du maïs? Il est ainsi possible de préserver une partie des fourrages pour l'hiver.

Pour une récolte de grains de maïs mesurée sur une base de matière sèche, on s'attend à la même quantité de résidus laissés au champ. Le bétail mangera d'abord les grains, les feuilles et les enveloppes. Ensuite, s'il n'a pas d'autres choix, il s'attaquera aux épis et aux tiges. Alors, il est nécessaire de l'alimenter de fourrages avant de le lancer dans un champ battu, au risque d'observer de sérieux troubles digestifs. Cette précaution pourrait être maintenue si le champ contient une quantité de grains non récoltés qui dépasse de beaucoup la normale. Une quantité normale de grains laissés après le battage est inférieure à 150 kg par hectare ou 55 grains par mètre carré.

La qualité de l'aliment dépendra de l'intensité de paissance et de la quantité de grains laissés après le battage. Plus les animaux sont laissés longtemps sur une parcelle, plus la qualité de l'aliment diminue. Les animaux qui paissent sans être contraints de manger tiges et épis laisseront 75 à 80 % des résidus. Par exemple, si une vache-type consomme 11 kg par jour, un troupeau de 40 vaches pourrait s'alimenter au moins trois jours sur un hectare. Cet aliment consommé procurera environ 7 % de protéines brutes et 65 % de digestibilité, une valeur comparable à l'ensilage de maïs.



Il est préférable de pratiquer le pâturage en bande. Bien qu'il requière plus de main-d'œuvre et d'équipements, c'est la meilleure façon de profiter des résidus disponibles à faible coût. Les animaux gaspilleront moins et pourront être rationnés.

Un bétail en bonne condition ne maigrira pas en s'alimentant des résidus de maïs si l'intensité de paissance n'est pas trop grande. Au contraire, il pourrait même prendre un

certain poids. Un indice d'une carence alimentaire pourrait être visible si on constate une absence de grains de maïs non digérés dans les déjections. Un supplément protéique, un bon fourrage par exemple, est recommandé. Les animaux à l'entretien ou en début de gestation peuvent se contenter de cet aliment dans la mesure où ils reçoivent le supplément approprié contenant minéraux et vitamines. L'aliment ne satisfait pas les besoins des autres catégories d'animaux. Notez que les grains de maïs sont très déficients en calcium.

La pluie détériora assez rapidement les résidus. Aussi, l'accumulation de neige menace de rendre l'accès à l'aliment trop difficile. La période où la pratique est possible est donc limitée. En plus, un terrain détrempé n'est pas propice.

Comme vous le savez déjà, le ministère du Développement Durable, de la Faune et des Parcs exige le retrait des animaux des cours d'eau pour leur abreuvement. Sachez que le MAPAQ peut subventionner les installations nécessaires à l'abreuvement hors des cours d'eau. Les abreuvoirs et les clôtures permanentes ou temporaires qui seraient requis pour protéger les cours d'eau peuvent être remboursés en partie par le programme Prime-Vert. Voilà peut-être une opportunité qui conviendra à certains.

Résidus de récolte	Humidité	Proportion de la matière sèche	Protéine brute	Digestibilité
	% ¹	% ²	% ¹	% ¹
Grain	27	3,1	10,2	91
Feuilles	24	18,5	7,0	58
Enveloppe de l'épi	45	8,4	2,8	68
Épi	42	12,2	2,8	60
Tige	69	57,8	3,7	51

¹ Grazing crop residues, Nebraska Cooperative Extension, Rasby, Rick and Selley, Roger, April 1999

² Comparison of wet and dry corn stover harvest and storage, Biomass and bioenergy, Shinnars, Kevin J., Binversie, Benjamin N., Muck, Richard E, Weimer, Paul J., December 2006.

